

Brites d'alarmes d'incendie.

- 1. Rue de la République... 2. Rue de la République... 3. Rue de la République...

- 14. Rue de la République... 15. Rue de la République... 16. Rue de la République...

- 17. Rue de la République... 18. Rue de la République... 19. Rue de la République...

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans. Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

Table with columns: STATIONS, Pleine hauteur à la rive, Ligne de tang, Hauteur, piéds, Changements dans les 24 heures.

CONSULAT DE FRANCE

A LA NOUVELLE-ORLEANS. Godchaux Building, 306-07.

Ouvert de 8 heures à 2 heures. Samedi de 8 heures à midi.

Le loi de finances du 8 avril 1910 ayant rendu l'immatriculation obligatoire...

Recommandations demandées sur: Boch, Joseph Urbain.

Documents militaires à remettre: Arretel, Albert, Jean, Antoine.

Documents militaires à remettre: Baratin, Jean Pierre.

Documents militaires à remettre: Barthe, Jean Joseph.

Documents militaires à remettre: Barthe, Jean Simon.

Documents militaires à remettre: Baron, Jacques.

Documents militaires à remettre: Belledent, Alexandre Henri.

Documents militaires à remettre: Besançon, Eugène Auguste.

Documents militaires à remettre: Bethbeze, Célestin.

Documents militaires à remettre: Bethbeze, Célestin.

Documents militaires à remettre: Bonnacarrère, Désiré Jean.

Documents militaires à remettre: Bonnacarrère, Antoine, Baptiste, Guillaume.

Documents militaires à remettre: Bolsier, Ferdinand, Marius, Marie, Alphonse.

Documents militaires à remettre: Oberpin, Paul.

Documents militaires à remettre: Couget, Jean Marie Louis.

Documents militaires à remettre: Daries, Jean Baptiste.

Documents militaires à remettre: Daroux, Emile, Henri.

Documents militaires à remettre: Dours, Jean Marie Auguste Joseph.

Documents militaires à remettre: Durieux, Jean Baptiste.

Documents militaires à remettre: Fourniquet, Louis Jules.

Documents militaires à remettre: Fourniquet, Jacques Gaston.

Documents militaires à remettre: Fourniquet, Pierre.

Documents militaires à remettre: Frédéric, Jean Baptiste.

CHEMINS DE FER

TOURNEE D'ETE SOUTHERN PACIFIC

CALIFORNIE, COLORADO, UTAH, MEXIQUE Et tout l'Ouest

Et tous les Lieux de Plaisance de l'Est et du Nord

Voir votre agent local pour plus amples informations ou écrire à J. H. PARSONS, Gen. Pass. Agt.

C. W. MURPHY, City Pass. Agt. Nouvelle-Orléans.

Le Train qui la Station Terminus à 6.50 a.m.

Quitta la Nouvelle-Orléans à 7.30 a.m. Retour à 9.15 p.m.

Le Train qui la Station Terminus à 6.50 a.m.

Quitta la Nouvelle-Orléans à 7.30 a.m. Retour à 9.15 p.m.

Le Train qui la Station Terminus à 6.50 a.m.

Quitta la Nouvelle-Orléans à 7.30 a.m. Retour à 9.15 p.m.

Le Train qui la Station Terminus à 6.50 a.m.

Quitta la Nouvelle-Orléans à 7.30 a.m. Retour à 9.15 p.m.

Le Train qui la Station Terminus à 6.50 a.m.

Quitta la Nouvelle-Orléans à 7.30 a.m. Retour à 9.15 p.m.

Le Train qui la Station Terminus à 6.50 a.m.

Quitta la Nouvelle-Orléans à 7.30 a.m. Retour à 9.15 p.m.

Le Train qui la Station Terminus à 6.50 a.m.

Quitta la Nouvelle-Orléans à 7.30 a.m. Retour à 9.15 p.m.

Le Train qui la Station Terminus à 6.50 a.m.

Quitta la Nouvelle-Orléans à 7.30 a.m. Retour à 9.15 p.m.

Le Train qui la Station Terminus à 6.50 a.m.

Quitta la Nouvelle-Orléans à 7.30 a.m. Retour à 9.15 p.m.

Le Train qui la Station Terminus à 6.50 a.m.

Quitta la Nouvelle-Orléans à 7.30 a.m. Retour à 9.15 p.m.

Le Train qui la Station Terminus à 6.50 a.m.

Quitta la Nouvelle-Orléans à 7.30 a.m. Retour à 9.15 p.m.

Le Train qui la Station Terminus à 6.50 a.m.

Quitta la Nouvelle-Orléans à 7.30 a.m. Retour à 9.15 p.m.

Le Train qui la Station Terminus à 6.50 a.m.

Quitta la Nouvelle-Orléans à 7.30 a.m. Retour à 9.15 p.m.

Le Train qui la Station Terminus à 6.50 a.m.

Quitta la Nouvelle-Orléans à 7.30 a.m. Retour à 9.15 p.m.

Le Train qui la Station Terminus à 6.50 a.m.

Quitta la Nouvelle-Orléans à 7.30 a.m. Retour à 9.15 p.m.

Le Train qui la Station Terminus à 6.50 a.m.

Quitta la Nouvelle-Orléans à 7.30 a.m. Retour à 9.15 p.m.

Le Train qui la Station Terminus à 6.50 a.m.

Quitta la Nouvelle-Orléans à 7.30 a.m. Retour à 9.15 p.m.

Le Train qui la Station Terminus à 6.50 a.m.

Quitta la Nouvelle-Orléans à 7.30 a.m. Retour à 9.15 p.m.

Le Train qui la Station Terminus à 6.50 a.m.

Quitta la Nouvelle-Orléans à 7.30 a.m. Retour à 9.15 p.m.

Le Train qui la Station Terminus à 6.50 a.m.

Quitta la Nouvelle-Orléans à 7.30 a.m. Retour à 9.15 p.m.

Feuilleton

—DE—

L'ABEILLE DE LA N. O.

IN COMMERCIAL 30 AOUT 1910

Les Amants de la Frontière

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR

JULES MARY

PREMIERE PARTIE

DEUX FRERES ENNEMIS.

V

LES DEUX FRERES

(Suite)

Jealousie ! et qui avait voulu cher-cher une abominable vengeance.

portées d'un côté entre les deux hommes, cela atteignait l'inten-tité d'un duel entre deux opi-nions, entre deux âmes, entre deux régions... entre deux peuples...

Après le départ de Guillaume, Sauvageot s'était arraché au salu-taire qu'il recevait de toutes parts et il a rejoint Lillenthal. Il est inquiet du sort qui attend son fils. Et ce sort dépend de l'officier. Lillenthal le voit venir à lui, mais sa pensée est ailleurs, sa pensée est lointaine. On dirait qu'il a perdu le souvenir de ce qui s'est passé entre lui et Renaud, de l'outrage, de la violence subie devant témoins et du projet de déshonneur.

Il a écouté, distraitement... Et son regard par-dessus l'é-paule de Sauvageot va errer, toujours, vers le bois maintenant enseveli dans la nuit. Il soupire, comme s'il soupirait, dans la terreur de ses souvenirs, que la nuit aussi envahit son cœur, en-ténébré et ramassé, le souvenir d'une lâcheté commise, Sauvageot tremble et insiste... Alors, Lillenthal s'éveille tout à fait...

ment, ce qui est mon devoir !... Il salua, correct et raide, et passa ! Joseph Sauvageot avait à se plaindre de Renaud. Au lieu de le servir dans ses projets d'ambition, Renaud, avec son amour obstiné pour Jolette avec son dédain de la belle Eli-se, contrecarrait ses projets. Bien qu'en apparence le jeune homme n'ait paru pour aucun rôle dans l'étrange refus qu'Elise avait opposé à la dernière heu-re, à la demande de mariage et aux fiançailles si bien arriérées Sauvageot devinait que la volon-té de son fils, en cette aventure avait dû être apparente et tout puissant. Autrement, la volonté impuissante d'Elise eût été tuer-rible. Le père gardait donc rançon au fils.

Il restait peu de place, dans le dardé de sa colère, pour de la pitié paternelle. Cependant, il était de bonne foi en interrogeant auprès de Lillenthal. Et là, encore, sa pitié était d'accord avec son intérêt. C'était des choses déplorables, sous ses yeux, pour lui, pour sa maison, pour l'avenir, au lende-main de la visite impériale, qu'on ne s'affaire devant la justice ou Renaud eût été condamné, non inculqué à un officier allemand. Quel scandale ! Du moins, grâce à Lillenthal, ce scandale inouï serait évité. Quant à l'autre catastrophe, quant à ces deux années passées...